

NEUVAINE du SAINT-CORDON du dimanche 10 au lundi 18 septembre 2017

« Marie, mère de la belle espérance »

1- Lundi 11 septembre 2017 - Ouverture de la Neuvaine

« Marie, mère de la belle espérance » : pourquoi ce thème ?

1. Préambule :

C'était, il y a déjà pas mal d'années, je crois bien au siècle dernier, j'avais été invité à prêcher la neuvaine de Notre-Dame de Saint-Cordon. Cette année-là, j'avais choisi de commenter le « Magnificat ». C'était à la Basilique. La chaire de prédication, très impressionnant quand on est en hauteur, très au-dessus de tout le monde. C'était l'autre siècle, c'était à la Basilique. J'avais évoqué dans ma première prise de parole, j'avais évoqué le joyeux tumulte de la braderie, les festivités du Grand Tour, du Petit Tour, de la rentrée en ville., son aménagement J'avais évoqué tout ça. Aujourd'hui en 2017, c'est un peu difficile. La Basilique est fermée, pour combien de temps ? La braderie n'a pas lieu. Le Tour, le petit ou grand est quand même un peu réduit, même si grâce à Jean-Marie et à ceux qui l'ont préparée, on a pu quand même vivre une vraie procession, pleine de dignité, de prière. Mais voilà 2017, on a beau dire, on a beau faire, c'est quand même une année sombre, le climat d'inquiétude pèse sur le Tour du Saint Cordon. D'une certaine façon, nous voilà ramenés aux années noires, je pense aux années de l'occupation nazie, en 1940-44. En cette époque-là, il n'était pas possible de faire le Tour du Saint-Cordon, je parle bien sûr du Grand Tour. Il y avait une interdiction absolue de se rassembler, donc de déambuler autour de la ville, donc de manifester publiquement sa foi, de manifester publiquement la reconnaissance du peuple de Valenciennes. Tout au plus l'occupant permettait-il qu'on se rassemble dans la Basilique. Il est arrivé qu'on fasse le Tour du Saint Cordon à l'intérieur de la Basilique.

Qu'ont fait nos prédécesseurs ? Qu'ont-ils fait nos pères dans la foi ? Ont-ils capitulé ? Non, non, dans les limites de ce qui était accepté par l'occupant, ils ont quand même fait le Tour du Saint Cordon, oui, le Grand Tour, mais discrètement, deux par deux, trois par trois, au maximum parce qu'au-delà de trois personnes, c'est un attroupement. Donc c'est interdit. Et pas forcément le dimanche, dans les jours qui ont suivi, pendant les jours de la Neuvaine, et même éventuellement par petits bouts.

Aujourd'hui, avec les contraintes de l'état d'urgence, avec le renforcement des mesures de sécurité, comment pouvons-nous tenir notre promesse de faire le Tour, pour rendre grâce de tant de grâce, pour dire merci. Comment faire le tour de Valenciennes en remerciement pour le miracle de l'an 1008 et bien d'autres bienfaits.

J'en parlais hier avec Jean-Marie. Effectivement, certains d'entre nous, bon nombre peut-être d'entre nous, discrètement ont fait le grand tour, tout seul, deux par deux, trois par trois, discrètement, sans attirer l'attention. Ils ont marché, ils ont prié, ils ont rendu grâce. Cela peut peut-être nous donner des idées.

2. Thème 2017 : « Marie, mère de la belle espérance ».

J'en viens au thème. Le thème de cette année, j'ai proposé : « Marie, mère de la belle espérance ». Pourquoi ce thème ? Avant de dire « pourquoi », il faut dire « comment ». Comment en suis-je venu à ce thème ? Eh bien, en lisant le journal. En lisant le journal, je tombe sur une petite chronique d'un écrivain assez connu, qui s'appelle Frédéric Boyer, et je lis ceci, je cite : « le mot *espérance* en hébreu est dérivé d'un mot qui signifie *cordons* » c'était dans « *le Monde des Livres* » du 25 novembre 2016, p.2

« Le mot *espérance* en hébreu est dérivé d'un mot qui signifie *cordons* ». Eh bien, j'ai été touché et je suis encore touché par cette correspondance inattendue : le lien entre l'espérance et Notre-Dame du Saint Cordon, la Vierge Marie. Oui, Je crois que Notre-Dame du Saint Cordon, on pourrait très bien l'appeler Notre-Dame de la Saine Espérance. Sainte ? Belle, Belle Espérance. Sainte donc Belle, Belle de la beauté de Dieu.

Pourquoi parler d'une belle espérance ? Parce que l'espérance est une vertu théologale, comme disent les théologiens, théologale, c'est-à-dire un don de Dieu, une grâce faite aux croyants pour les fortifier intérieurement. Ce que Dieu fait pour nous est toujours « bon », donc « beau ».

En hébreu, comme en grec, c'est le même mot : *TOV* en hébreu / *Kalos* en grec, ça veut dire aussi bien bon ou beau.

Quand nous lisons dans le 1^{er} chapitre de la Genèse, le récit de la création, nous voyons, nous lisons : et cela était bon, et cela était très bon, mais on pourrait très bien traduire cela était beau, cela était très beau.

Le Cantique des Cantiques, à propos de la bien aimée, dit « Tu es belle - *Pulchra es* », « tu es belle ». Et la liturgie catholique applique à la Vierge Marie ce passage du Cantique des Cantiques : « Tu es belle Ô Marie. Tout comme on peut dire du Christ, nous reprenons le Psaume, qu'il est « le plus beau des enfants des hommes ».

3. Marie, mère de la « Belle espérance ».

Un de mes amis, un peu moqueur, un peu sarcastique m'a dit : « Ça sonne comme le nom d'un bateau « la Bonne Espérance ». Ben, pourquoi pas ? je n'ai pas du tout le pied marin, j'ai le mal de mer dès que je suis sur un bateau, mais pourquoi pas ? Est-ce que la Vierge Marie ne pourrait pas être comme la nef qui nous porte et nous permet de naviguer sur les flots d'une mer déchaînée ?

La Belle Espérance ! Une ancienne prière latine qualifie la Vierge Marie de « étoile de la mer ». Ave Stella Maris – je vous salue « étoile de la mer ». Benoît XVI a commenté cela dans son encyclique sur l'espérance. Je cite Benoît XVI : « Par une hymne du VII-IXème siècle, donc depuis plus de mille ans, l'Eglise salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la mer ». La vie humaine est un chemin, Vers quelle fin ? Comment trouvons-nous la route ? La vie est comme un voyage sur la mer de l'histoire, souvent obscur et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture. Elles sont des lumières d'espérance » Voilà ce que nous dit Benoît XVI. Elles sont lumière d'espérance. La Vierge Marie, Notre-Dame du Saint Cordon n'est-elle pas éminemment pour nous lumière d'espérance ? La vertu d'espérance, la vertu théologale d'espérance est souvent, symbolisée représentée par une « ancre ». Le symbole de l'espérance dans l'imagerie chrétienne, dans l'iconographie, c'est une ancre. L'ancre de l'espérance dont nous parle la lettre aux Hébreux au chapitre 6, l'auteur de la lettre aux Hébreux dit ceci : « En elle, (il s'agit de l'espérance théologale qui nous est offerte, qui nous est donnée), nous avons

comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide, et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech » (Heb 6,19-20). L'ancre de l'espérance. Avec la Résurrection du Christ, l'ancre est déjà entrée de l'autre côté du « voile ». Ce voile qui nous sépare encore de la Gloire de Dieu. Alors que nous, nous sommes encore de ce côté-ci. Christ, lui, est delà de l'autre côté.

Alors, Quel est le câble, quel est le cordon qui va nous relier à cette ancre ? C'est Marie, « Mère de la belle espérance ». Pensons-y.

4. Pourquoi notre société, pourquoi notre monde, pourquoi nous-même, chacun d'entre nous, pourquoi avons-nous besoin d'un renouveau d'espérance ? Rappelons –nous la demande de Saint Pierre dans la 1ère lettre de Saint Pierre (I Pi 3, 16) : « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous ». Oui, on nous demande des comptes ! La société, le monde, nos contemporains nous demandent sans cesse de justifier notre espérance. On nous dit : à quoi ça sert de croire ? à quoi ça sert d'essayer de vivre selon l'Évangile ? à quoi ça sert tout ça. On nous demande des comptes. Et si Marie, Mère de la belle espérance nous aidait
5. Mais revenons à l'image maritime. (Décidemment !) La vie chrétienne est comme une navigation sur une mer souvent déchaînée, parfois étrangement calme, le calme souvent précède la tempête, ça peut être un calme menaçant, toujours susceptible de changer de visage...
6. Toujours est-il qu'il faut naviguer sur cette mer. Naviguer, c'est-à-dire aller de l'avant, mais parfois aussi franchir des caps. Nous connaissons bien le cap de Bonne Espérance, au Sud du continent africain. Et bien dans notre existence, il y a aussi des caps à franchir. Souvenons-nous l'entrée dans l'âge adulte, au sortir de l'adolescence. L'entrée dans la vie professionnelle ; les ruptures diverses : affectives, conjugales, familiales, professionnelles, etc. ; l'entrée dans la vieillesse, l'expérience de la maladie l'expérience de la dépendance ; et enfin l'expérience peut-être de la mort prochaine... Tous ces caps de notre existence, tous ces caps existentiels il s'agit de les franchir et de bien les franchir, avec Marie, Mère de la Belle Espérance.
7. Après Saint Pierre je convoque Saint Paul.

« Il ne faut pas que vous vous désoliez comme les autres qui n'ont pas d'espérance » (I Thess 4, 13), parce que notre espérance à nous, c'est profondément, fondamentalement une espérance dans la vie éternelle. Il n'y en a qu'une et elle est éternelle. C'est cette « belle espérance là » qui peut nous donner la force et l'audace d'avancer « en eau profonde » (cf. Lc 5, 4), comme nous le demande le Christ : « Avance en eau profonde ».

Oui, avec cette belle espérance, nous pouvons oser porter l'Évangile au plus loin, jusqu'aux extrémités de la terre. La « Bonne nouvelle » est avant tout celle de la bonne et « belle espérance ».

Ici, il faut donner la parole au Pape François, dans son encyclique *Evangelii Gaudium* – La joie de l'Évangile : « Il y a un style marial dans l'activité

évangélisatrice de l'Eglise. Car chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection ». Il a osé écrire cela. « Nous la supplions », c'est ce que nous faisons, « afin que, par sa prière maternelle, elle nous aide pour que l'Eglise devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples, et rende possible la naissance d'un monde nouveau » (n°288).

Que la Vierge Marie, Mère de la belle espérance nous aide à faire de l'Eglise la maison de la belle espérance, la maison de Dieu pour tous les êtres humains !

Je vous salue Marie...
